ment. Soyez leur ioye & leur couronne, car antrement vous les decourageriez en leur transil. Que s'il estoit possible que vous craignissiez Dien sans les aimer, parmi le mespris de leurs personnes, ils s'essouy coyent de vostre amendement. Carils sont, où doiuent estre ialoux d'vne ialousie de Dien, esperans que Dien se servira d'eux pour vous allier auec sesus Christ d'vn lien plus estroit, insqu'à ce que cet Espoux vienne, & nous recueille à soi, & nous introduise en son Royaume.



SERMON.

Matth. XIII. v. 8.

Qui a oreilles pour ouir, oye.

Ors que les Israelites traversoyent le de la la composite de la nuite. Chose semblable, mes Freres, se fait encorosaniourd'huy, de Dieuse comporte envers nous de mesme façon. Car en ce voyage anquel nous rendons à l'heritage promis, qui est le Royaume de Dieu, le slambeau de la parole de Dieu nous esclaire durant les renebres de l'ignorance. Comme il est escrit au Pseaume 119. Ta parole est une lampe à mon pied et une lumière à mon sentiers.

Mais

Maiscour ainsi que ce flambeau qui lpisoir aux Heaclises n'esclairoit point les aueugles , ainfilm clasti de la parole de Dieu n'esclaire point cent qui demeurent en leur avenglement naturel. Pourtant it oft necessaire qui celui melme qui sons allumere flambrande la parole nous donne. auffi des yeux pour en apperceuoir la clarté. the novellaire que celut meime qui parte à nous sous ouure auffi les aureilles naturellement fourdes, Schonchees's fa parole. Car comme on ne void point le Soleil que par la clatté du Soleit melme, sinh Dieu ne peurestre cognu, si lui melme ne nous illumine par fa parole. Sans cela nous nous fournoverions en plein midi, & parmi les Mineigneiges des plus claies de la verru de Dieu dententerions en tenebres de ferions lans cognosti-Ande. C'eft Dieu qui non leulement nous prefente ses graces mais aussi nous donne la volonté de les receuon, & le moyen de nom en feruir. C'eft Dien qui faicten nous ce qu'il nous commande ; qui arimela parole d'une faime efficace; qui perle aux morts, Seils enrendent, qui appelle les chofes qui se font point, & les faice effe en les appellant. O'effefarmion que Moyle rend au 29. du Deuter.' ponrenov le peuple d'Iliaet apres anoir veu tant de nitrasilles que Dieu audit frictes en Egypte, 80 auraifer jurant moins perfeberoit en la durere, 80 se for priver aloir point. Vom miez ven, dir-il, les opidand pravdes & cer grands miracles, & l'Eternel nelosia a pellit donné cour pour entendre, ni yeux pour voir , as evells s pour our viufan' à ce iour d'huy. C'est cela melme quelelus Chriff enleigne en ce pallagestarayahr proposettemytheres du Royaume dos P 2

3

Cieux em paraboles il adiouste, qui almailarpone entre eter eter que tous n'entendent par la distinite, mais ceux-là leuls aufquels Dieulaubicout uen les opcilles, or disposé les cours. Ses colonous auons à considere deux choses. Il En premier lieule commandement que lesse Christaine.

2. Et puis qui sont ceux ausquels ce communiter ment est faict. Lo communidement qu'il soit est d'ouge se oscouter se parole. Ceux ausquels co communidament est addressé sont ceux qui ont des presilles pour ony. Qui anississe et les pour engrepes

1. Du commandement d'eurr. ; ... Il commande donc d'ouyt & de bander l'ornille his parole. L'ouye est le fens de la discipline , par lequal Dieu verse predintirementies-esprits don hommes la lainste regnaillance se duqualible Ista prove planter la crainte an has cours Laforell de l'ouve , et l'oute aft de la parole de Dienn Bomeso! Dieceponioit voitementife lecuit de quelque eutre poppen pour nous instruire. Il pourroit sans la predication de la parole engraver par lon Elprit én cours des hommes le Savolouré Il paurroit par le foul regard do les countes former les efprite à lon obeillances & les eschauffer en son amour Mars 16 a jugé ce moyen plus contienable afin que commen par l'orcille la mounelt entrée au monde , auffi la vic y quealt par comelmo chemin. Et que contino l'homme eftenmbé en pressant l'oscille à le pare loduciable rauffi defult romis en vic en prefiantion reille à la parole de Dieus comme dit Blaig au cha-57. Enclinez vostre oreille & escourez & vostre anne viura: car ce font paroles vines comme il elt dista Ades Actes: En paroles de viterenello, Icap. 6.68. Pour

Pour selle cause nous tsouvous bien que Dieu a quelques ois estigé d'autuelement se plus sides serviceurs comme Abija le Prophete au ades Rois ebute. Et qu'il a rendu muets quelques-yns de ses serviceurs pour yn temps, comme Zacharie pere en le suiteurs pour yn temps, comme Zacharie pere en le suiteurs pour yn temps, comme Zacharie pere en le suiteurs pour yn temps, comme Zacharie pere en le suiteurs pour yn temps, comme Zacharie pere en le suiteurs pour yn temps, comme point qu'il en ait rendu deux sourds in qu'il leur ait iamais bou-ché le chemin par où entre sa parole. Au contraire l'Escriture S. nous parle assez souvent d'esprite malina sourds & muets, comme estant le propre du diable de nous empeschet d'escouter Dieu parlant à nous, & de gloriser son S. Nom.

- Opparce mot d'ouir. Iclus Christ n'entend pas seulement escouter de l'oreille les enseignemens de nostre Dien, mais pusti, les antendre; & non sculement lesentendre, mais austi s'y affujettir, &c. les mettre en pratique, comme il est dit au Pl. 81, & st mon peuple m'enst escouté , si Israel eust cheminé en mes voyes. Et au 10, de Silchan, Mesbreby oyent me poix, & me suyuent, où il cst parle d'une ouie qui emporte obeissance. Bienheurenx sont ceux qui oyent la parole de Dieu & qui lagarden; Luc 11. La co sens ceux n'oyent point la parole de Dieu, desquels est parleen Ezech, ch. 33. Lesquels quand ils ont vn Predicateur bien dilant, escoutent sa parole comme voe chanlon agreable, diseauce voe belle voix & bienresonnante, mais ne la mettent point en elect; qui aiment les mots, & lassent palser les choses : qui veulent des saulses & non des viandes: qui venlent que le Pasteur leur chatouille l'oreille, au lieu de leur piequer la conscience,

Item ceux-là n'oyent point la parole de Dieu-

qui oyent la predication par coustume & nois par affiction, comme si la parole de Dien estate seulement une matiere de discourir, mais non une reigle de bien viure; qui vont à la predication lo Dimanche pource que ce iour là on met ses beaux habits, & pour ontretenir leur reputation entre les hommes.

Ceux-la aussi n'oyent point la parole de Dieu, qui durant que la parole de Dieu leur est annon-ce ont leur esprit en leurs costres, & pensent à leur argent, & à leurs affaires doméstiques, où à leurs querelles, où à leurs debauches, & plaisires, tellement que la meilleure parried'eux est absente & bien loin d'ici.

Dont ne faut s'esbahir si vué parole recoue si negligemment se pratique auer pareille negligence, & si elle est comme une semence iettée sur un chemin passant, que les oiseaux, c'est à dire les penses vaines & legeres emportent, & qui est comme soulce aux pieds par la multitude dessollicitudes tierriennes.

11. A qui est faitt co commandement.

Mais ce qui est le principal en ce texte, & sur quoy il nous faut plus insister, est de considererà qui il est ici parlé. Que aureilles (dit nostre Seigneux Icsus) pour ouyr oye. Il parle à ceux qui ont des oreilles. Ici par oreilles il n'entend pas les oreilles du corps, qui sont l'organe naturel pour receusie les sens:mais il parle des oreilles du cœur, & d'une ouye spirituelle.

Car l'Escriture saincte parlant de la regeneration du sidelle nous dir qu'il se sorme en lui vu pouvel homme creé selon Dieu en inflice & sain-

Actó

Acté, auquel nouvel homme elle donne des fonctions à part, une nourriture à part, d'autres affections, & mounemens, & d'autres yeux, & d'auares oreilles.

De ce nouvel homme la viande & nourriture est la parole de Dieu, son exercice & ses mounemens sont les bonnes œquies. Au lieu de la cholere il a le zele, aulieu de la tristeffe il a la repentance: au lieu de la crainte des hommes il a la crainte de Dieu; au lieu de la ioye & esgayement charmel il a la paix de confeience : son esperance celt au Ciel, car son cœur est là où est son thresor. Ce nousel homme a vn goust qui sauoure les bons enfeignemens & fainces confolations, & qui gouste la bonté de Dieu, comme il est dit au Pl.34. Gouflez que l'Eternel est benin. Il a vn flair par lequel il discerne les paroles puantes, sales & infe-Eph.4. Des d'auec les paroles de bonne odeur, qui donment grace à ceux qui les oyent. Ce nouvel homsue a vn œil qu'on appelle la foy, qui perce les Cieux, & qui melme regarde les choles futures, comme si elles estoyent presentes. A cause de ceste veuë spirituelle le Prophete Ahija est appelé le voyune, encore qu'il fust aueugle. Cet œil de la foy oft l'œil par lequel Abraham deux mille ans auant 16h.8. la naissance de Iesus Christ a veu le jour du Seigneur, & s'en est esioui. Cet œil par lequel Iacob Tors que sa veuc estoit ternie, & les yeux defaillis par la vieillesse, penetroit de sa veue les siecles suturs, & prediloit les choles auenit. Bref vn œil pat lequel saince Estienne accrauanté de prieres ap A8.7. perceuoit Ielus Christ assis à la dextre de Dieu. 55. Disone le melme des oreilles. Car l'Eleriture at-

#5¢

terbuë à ce-nouvel homme des oreilles, assaucit ceste ouve dont parle lesus Christ au 6. de S. Iean, Celui qui a ouy du Pere vient a mey. Ces oreilles dont parle Elaie chap. 50. Le Seigneur Eternelm'a ouvers l'oreille dont se n'ay point esté rebelle. Ces oreilles dont Moyle nous a delis parie au 29. du Deut. difant aux litaclites, l'Eternel-ne vous a poine donné des yeux pour voirini preilles pour entendres Combien que selon le corps ils eutlene rous des yeux & des oreilles. La raiton de cela est claire: car pour ouyr vne voix & vn langage que les oreilles da corps n'entendent pas, il faut vne autre loued'ereilles. Puis donc que l'Apoltre aux Rom chap. &. dit que l'esprit d'adoption que Dieu donne à ses enfans crie en eux, & qu'il gemit & loufpire, & qu'il rend telmoignage à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu il faut une autre forted'oreilles que les corporelles, & vne ouye spirituelle pour entendre ce cri, ces souspirs, ce telmoignage de l'Esprit de Dieu: C'est vn langage que les hommes mondains n'entendent pas. Qui est l'homme naturel & non regeneré, qui sçache que c'est de celte voix par laquelle Dieu parle secrettement au cœur des Fideles? Quelles les consolations internes ? quels les elquillons lecrets dont éet esprit reveille nostre tardineré à à laquelle voix se font auffi les responses interieures & segrettes & vn dialogue entre, la conscience & l'Esprit de Dieu, dont le langage n'est point humain, dont les persuations sont puissantes et les consolations forces, & la douceur incomprehensible. Dont ne se faut esbahir siles Mariyes qu'on tiroit des cachots noirs pour les produire au supplice : sortoyent toyent de là anec un vilage serain's 86 anec un esprit tranquille, pource qu'en secret & au sonds de ce cachot Dieu apoit parlé à eux, Dieu apoit versé ses consolations paternelles dans ces orçibles dont il est ici parlé.

Et nous miserables! qui lors que nous fentons en nos cœuts ces esmotions interieutes, & ce langage interieur de l'Esprit de Dieu, sommes inconrinent troublés par le tumulte des conuoitises, & distraits par des vaines pensees, ou par des sellici-

sudes de la vie presente.

a. Mais pour vous faire conchet au doigt & clairement comprendre qu'elles sont ces oreilles & ceste ouye spirituelle dont parle ici nostre Scigneur lefus, prenons l'exemple des yeux, pource aue la veue est vn sens plus clair, & qui imprime plus avant en l'ame les obiects. Le dis donc qu'en L'homme regentié il y a trois fonced yeux dont les fonctions sont differentes. Le fidele a les yeux du corps, puis l'œilde la railon naturelle, & puis l'œil de la foy. Les yeux du corps lai sont communs non seulement auec tous les hommes, mais auffi auec les bestes. Ils sont comme fenestres de ce ba-Riment pour receuoit la lumiere. L'œil de la raisont naturelle est celui qui discerne le vray d'aucc le fank, lequel eil est commun à tous hommes, quoy que les vos l'ayent plus clair que les autres, & mieux exercé. Mais liceil de la foy est propre aux sideles qui sont gouvernez par l'Esprit de Dieu, qui est cet œil par lequel le brigand en la croix à trauers l'obscutisé de l'ignominie de Icsus Christ sperceudit la veren dinine, &calpitoit à son Royaume. Qui eft cet wil par lequel les fideles

à trauers de l'opprobre qu'ils (ouffrent, penetrent

jusqu'à la gloire de Dieux

Que ces trois lortes d'yeux font fort differentes, appeir pat leur contrarieré, & de ce que les vns controllent les autres, & corrigent leur sapport. Car l'esil de la raison corrige souvent le rapport des yeux du corps, & ayant leur iugement pour lufpect souvent inge tout autrement. Si aux yeux du corps il lemble qu'vn balton demi plongé en l'esta estroren, la raison neantmoins dispute à l'encontre, & soustient que le baston est droict. yeux du corps rapportent que la face de la Lune est platte, ou que les colomnes qui sont au bout plus éloigné d'vn temple se rapprochent, la raison conteste contre les yeux, & soustient le contraire. La mesme contrarieté se trouvera entre l'essi de la Foy&entre l'œil de la raifon. Car les choles que la rarion humaine rrouve honreules commeelt la Croix de Christ & l'affliction de l'Eglise, l'œil de la foi les iugohonorables, & vn opprobre plus glorioux que toute la gloite du monde : au contraire co que la raison juge eftre doux & agreable, comme la gloire des richesses & des homeurs où Dieu n'est point serui, est jugé par la foy chose honteuse, puante & abominable.

Ce que nous disons de ces trois sortes de veue se doit aussi accommoder à l'ouye, & à ces oreilles dont il est ici parlé, car le sidele a aussi trois sortes d'oreilles, assauoir les oreilles du corps l'oreille de la raison, & l'oreille de la pieté. L'oreille da corps est celle qui reçoit les sons. L'oreille de la raison est celle qui discerne les paroles prudentes

prudentes d'auec les paroles d'un homme infensés comme dit Iob au 12. chap. L'orsille ne inge-elle pai les paroles, comme le palais sausure les viandes? Finalement l'oreille de la pieté est l'oure spirituelle par l'aquelle il discerne les fausses doctrines d'auec les vrayes & fainctes, & les mauuais propos d'auec les propos à edification qui sont confits au sel

de la parole de Dieu.

· Q. e ces trois sortes d'orcilles sont differentes, appert par la diversité de leurs fonctions, & par Car les sons qui sont rudes aux la contrarieté. oreilles sont souvent agreables à la raison; comme le son d'vn vertouil est sude à l'oreille, mais il est doux seagreable au prisonnier quand c'est pour ounriela prif a & le mettre en liberté. Et y a des oiseaux dont le chant est mal plaisant, dont reantmoins l'ouye est agreable à la raison pour ce qu'ils annoncent le printemps, & que c'est vn signe du renouveau: semblables à la mote dont le regard est hideux, mais qui apporteau fidele des bonnes nounelles. Ceste mesme contrarieté se trouvera entre l'oreille de la pieté, & l'oreille. de la raison; car l'oreille de la raison humaine trouue fade & rude la simplicité de la parole de Au contraire les paroles d'eloquence humaine, & les subrilitez de la philosophie parlante du fouuerain bien, desplaisent à l'oreille de la pieté accoustumee au langage de la parole de Dieu, qui est simple, & pleine de substance.

Cefte melme diversité d'oreilles paroist en ce qu'alors tout se gaste, & rout bon ordre est renuersé quand les vnes de ces oreilles veulent enjamber sur les autres, & quand l'oreille du corps ou de la partient à l'onye spirituelle. Comme quand l'opartient à l'onye spirituelle. Comme quand l'oreille friande d'Eloquence mge de l'excellence de la predication de l'Enangile par la douceut & eloquence des paroles qui diuertissent l'onye spiriquelle, laquelle ne gouste que les saines doctrines, & les sainstes consulations, & les exhortations salutaires.

Ceste mesme diversité d'oreilles paroist par la diucificó des perfonnes, Car il y a des perfonnes. aux orcilles corporelles desquels l'Euargile, n'a iamais esté annoncé, & qui n'opt jamais ouy par-, er de Iclus Chrift, desquels parle saince Paul Romains 10. Comment crairont-ils en celuy duquel ils n'ont jamais our parler? Il y en a d'aucces qui en ont ouy parler, mais l'oreille de lepr, entendemet, me l'a point compris, & leur railon ne s'y est point assurertie., Finalement il yen a qui ont la raison instruitte & qui sont persuadez de la varité de l'Euangile,mais qui n'ont point l'ouye de la foy, qui n'ont point ouy du Pere, & à qui Dieu n'a point parlé au dedans de leur cour, A ceux là mapque ceste derniere sorte d'oreilles de laquelle lesus Christ parle disantique apreilles pour ouyrioye.

De tout ce que dessus vous recueillez aysément que ceux-laise sont trop louidement abusez qui sous ombre que l'Escriture saincte emprunte les sacque de parler corporelles pour nous representer la nature de nos ames, & pource qu'au 16, de saince fair l'ame du manuais riche demande que sa langua soit rafraichie, du doigt du Lazare, se sont au particulais ses sainces sainces

des similitudes racourcies en, vo mot, non seules ment pour subrenit à la paumeté du langage, mais anssi pour ornement, se pour nous instruite auce plus de samiliatité.

Cer erreur oftoir en l'Eglife Romaine il ya millo ans beaucoup plus qu'il n'est maintenant. Car
alors viuoit le Pape Gregoire I. lequel en ses dialogues met les ames és riuieres pour les laiger: Se
aux vents pour les enenter: So à la sumé de leurs pepour les faire suer, afin de les purger de leurs peghie. Romaine tiennent que les ames sorties du
feu de purganoire sont incontinent plongées dans
la peige pour se rastaischir: Se qu'en une prairie
feurie elles prennent de la recreation.

Mais nostre tembres que boures duc ses Abostres.

On y estaples jes imaciantions elemes de conx du

Renenant dans sapolite Scienchi leine qui en Renenant dans sapolite Scienchi leine qui en Renenant dans sapolite Scienchi leine qui en Renenant dans sapolite se paroles sapolites de la lourdite. Tout ains se qui en plus curs per loure dans le professor de la reilant par des apinons faulles par des pennales confinent que le monde els plein d'anenales qui refless par des plein d'anenales qui s'entrepoullent vere l'enfer plein d'anenales qui s'entrepoullent vere l'enfer plein d'anenales qui recipies. Ainsti osciples que plein d'anenales qui s'entrepoullent vere l'enfer plein d'anenales plein de fourds qui n'oyent pas la soix generale, des creatures qui n'apparit le veri l'enfer que la company de la company d

Les Cieux annoncent la louange del Eternel, & le firmament l'onurage de ses mains, Pleau.19. Telleu mem que des Cieux il faut dire tout le rebours de ce que dit Dauid des idoles; Elles ont une buiche; d'ne parlent point. Mais des cieux il faut dire qu'ils n'ont point de bouche, & neantmoins qu'ils parlent, & n'y a rien de mueren la nature. Mais comblen pen de personnes entendent ceste voix? Combien de personnes ont les orcilles bouchces aux telmoignages que routes les creatures rendent à la vertu de Dieu? Par ce moyen ce que difoyent les Pythagoriciens le trouve veritable en quelque façon, affauoir que les Cieux par la rapidité de leur mouvement rendent un fou melodicux; & vnedouce harmonie, mais que les homines ne l'entendent pas, pource qu'ils font nez parmi ce bruice, & ont les oreilles aloute dies par accouffumance. Cartolités les creatifes parlent a reforment la gloire du Createur, mais nous n'entendons point cefte voix, poutee que nous y formmes accouffumez contine à vue chose vulgaire. Dieu parle aux creatures inanimeess & quin ont point d'oreilles, difant au commende zerre preste l'oreille : 80 ces creatures entendent en quelque façon's puis qu'elles obeillent, miss Phomme qui à des oreilles n'entend point la vois de Dieu, or est rebelle à sa parole, comme de Ezechiel chapitre 1. Ils om des prestes of n'enten4 dent peint. Les morts nichtes ovent la volle de de Fils Dieu, lehan 3. Mais Thomme vittant est sourd à sa parole. I n'entend point le langue de l'Esprit de Dieu, il est sourd au cti de l'affiget & la

& la voix du payure ne partient point insques à lui. Si Dieu le tanse ou l'exhorte il est comme l'aspic sourd, & bouchant son oreille contre la voix de l'enchanteut, Ps. 38.

٧,

ĸ

70

Ŋ.

(T

11

:3

.

r

1

ľ

Car pour ne vous point flatter, que font vos Patteurs tous les jours quand ils vous exhortens à la pieté, & crainte de Dieu, & à la charité, & à la paix & concorde? Quand ils yous exhortent à pureté de conscience, à estre veritables en paroles, iustes en vos actions, sobres & chastes en voltre conscriation? A mettre en vos familles la prieteordinate,& à instruire soigneulement voi enfans en la crainte de Dieu? à posseder vostre vaisseau en landification, à mespriser le monde, & à faire vinithrefor all Ciel? & cependant que vous effes en santé vous preparer de bonne heure, à mousir de la mort des enfans de Dient y adjoustant les exhorsations, & les menaces pour rewiller voltre tardinere ? Que Cont-ils, dis-je, finon qu'au regard de pluseurs le parlent à des sourds & frappent and porte qui ne s'ouure point? puis qu'ils ne voyent en plusieurs sucun signe d'emotion, mi aucun finice de repentance? les peutent doire dire succ lefus Chilly None vone anone chillet complainte ; & vom'n'auez point l'amonté ; Matt. 45." C'eft la plainte que forit les Prophetes; Minioni Zach.; point would intender: all one sive l'espaule en afrière: 11. ils ont appelantil ours or tiller pour ne point ough! Its: ent mis leut fact comme la pierre. Ilront dit, quoi Ef. so. que ce foit nous fevens cu que nous unons arrefte Pena.29. en mostre væur pour adiouster l'yurognerie à l'asteratiert.

Qui eft-ce qui confidente de pres comme

les hommes le gouvernent, ne juge qu'ils lont infenfez, & qu'ils sont non seulement destituez de: l'oreille de la pieré, mais auffi de l'oreille de la raison? Car que direz-vous d'un homme, qui voulant aller d'ici en Espagne, prendroit le chemin de l'Escosse ? que si encheminant il rencontre des personnes qui lui demandent où il va, il respondra se m'en vay en Espagne. Sur cela on lui. dira, mon ami, ce n'est pas ici-le chemin, vous tournez le dos au lieu où vous voulez aller ; si nonobstant cet aduertissement, il continue à tepir yn chemin à rebouts, vous direz cet homme là eltinfense, & a faute de fens commun. Cependant voils ce que font la plus part des hommes. Demandez leur où ils vont . & où ils aspicent . ils font tous profession de tendre au salut, & d'aspirer au Royaume des Cieux. Mais ils preinens vn oh omin tout contraires car pat la vie profans, par les querelles auec leurs prochains, par l'iniue ftices & parla rapine, & ylure & parlen meloris do la parole de Dieu on ne va point au Royaume des Cieux: ils tiennent le chamin de l'enfer, & de la damnation. Dites-leur, ce n'est pas là le chemiq, vous tournez le dos au lieu où yous youlez allera pour cela ils ne rebroullent point chemin sining continuent en leur mauvais train-84 ne laillent pas de dire qu'ils vont au Roys ome des cieux Payures gens va-on en Paradis par le chomin de l'enfer? on, au Royaume des Cieux en faruant au diebles Maje quoiscelt en vain qu'on perle à eux:ils sorlour des, ils n'ont point d'orcilles post escouter la voix de Dieu : ils n'ont point ces oreilles dont parle ici-Iclus Chtift, dilant, qui a meelles pour our, oye. Ccs

Ces choses estans telles, & pluseurs d'entre nous chans lourds à la parole de Diqued vne surdicé volontaire, eat il n'y a point de pire lourd que celuy qui le veut estre, nous ne pounons nous; empelcher que nous ne tremblions pour vous. & ne estignions que si vous vous rendez sourds à la voix de Dieu; l'uy aussi ne se rende sourd à vostre tri qui pour de vostre, assistant la voix des lourds qui n'entendent point la voix des hommes, mais tremoussent & tressallent à vn escate de tonners, qu'aussi Dieu ne vienne à tonner de ses iugemens, & les face sentir à ceux qui ne sont point estimateurs à la parole?

O Seigneur, quare nos oreilles, Scrouche nos caurs. Toy qui as planté l'oreille, toy qui gueris les sourds, & qui peux rompre les obstacles. & empesséhenness naturels, par l'efficace de ton Esprit, tense set esprit sourd & muet, asin qu'il sorte, so qu'il ap bousane plus l'entrée de ta parole, sa pas celle, mesme parole qui resonne à mos oreilles, somme des preisles à possames, pour quit, entrodre, garder & observerts parole par vne saincte obstillance.

caules de celle surdiré se de la grace que Dieu fait à que sques vus d'auoir ces oreilles spirituelles dont il est is par és

ruption naturelle de l'homme, laquelle est une espece de mort, qui fait que les hommes morts en peché n'ont point les fonctions de la vie spiratuelle ce mal est accreupar la constitue, & par

la corruption du siècle qui enracine les vicès, & les tourne en habitude, & encomplexion, tellement que parmi le bruit que font ledvices, la parole de Dieu n'est point entendue, & comme en vue maison qui bruse, où les poutres sondent, & les tuilles petillent, on n'entend point ceux qui parlent, ainsi où les conuoitises sont ardentes, où l'auarice, l'orqueil, l'impudicité sont vn brasier dans les cœurs, on ne peut entendre les enseignemens de la parole de Dieu; Satan y contribue de sa part, trauaillant à boucher les oreilses des hommes, asin que la parole de, & les hommes ennemis qui sont vn grand bruit, & esmeuuent des tumpstes, & sedicions, asin que parmi ceste contradiction la parole de Dieu n'y entre point.

Dieu mesme entreuient là dessus, lequel en sacholete appesentit les oreilles, & endurcit les cœurs de ceux qui ont long-temps resisté à su parole, comme Dieu mesme declare au 6. chap. d'Esaie, Engraisse le cœur de ce peuple, & ren leurs ortilles pesantes, & bonsche leurs yeux de peur qu'il ne voye de ses yeux, & n'eye de ses oreilles, & que son cœur n'entende, & qu'il ne se convertisse, & re-coue querison. Car il est inste que ceux qui ont resisté long-temps à Dieu qui les appelle soyent strappez d'vn esprit d'assoupissement, & que la parole de Dien qu'ils ont mesprise perde enuers eux son esticace: comme Dieu n'aueugle que ceux qui sont dessa aueugles en quelque façon, & n'endurcit que ceux qui sont dessa aueugles en quelque façon, & n'endurcit que ceux qui sont dessa desquels il augmente l'aueuglement.

& l'endurcissement en sa cholere, ainsi il ne rend sourds que ceux qui estoyent dessa sourds volontaires, & qui bouschoyent leurs oreilles à sa parole, lesquels il rend cant plus sourds, & les priue de ce peu qu'ils auoyent de cognoissance, laquelle ils detenoyent captine, retenans la verité de Dieu en iniustice.

Mais, direz-vous, veu que le commandement d'ouyt la parole de Dieu est faict à tous hommes, & que l'homme naturellement est sourd à ceste parole. & que peu out les oreilles spitituelles, dont il s'agit en ce passage, n'est-ce pas chose infuste de commander à vn sourd d'entendre, aussi bien qu'à vn aueugle de voir; & puis le punir pource qu'il n'a point ouy; & n'a point appeteeu?

Si l'à-dessus on respond que l'homme est deuent sourd & aueugle par la faute, & que ce n'est point chose iniuste de demander à vn homme ce qu'il doit, & à quoy il est naturellement obligé, ceste responsé semble estre resuée par ces inesmes mors de surdiré & d'aueuglement. Car en core que quelqu'un ait perdu la veue & l'oilye par ses desbauches, neantmoins ce seroit vne iniustice de commander à un homme tombé en aueuglement ou surdiré par sa faute, de vosts, ou d'escouter, & s'il ne le fait le punir pour sa desobérissance.

Mais en ce point ces similitudes d'aueuglement & de surdité clochent, & sont mal conuenables. Car il n'y a point de loy qui commande aux sourds; & aux aurugles corporels d'ouir & de gatter. Mais quant à l'ouye spirituelle qui

244 consiste à escouter la parole de Dieu, & luy obeir, ceste obligation ne s'essace iamais, encore que l'homme soit deuenu incapable d'y satisfaire. Audi le debreur ne laille pas d'estre obligé à payer ses creanciers, encore qu'il soit deuenu intoluable par ses dibauches : Car l'empire de Dieu ne se diminue point, & n'est pas raisonnable qu'vn homme qui s'est corrompu, soit par sa descheillance mis hors de la subjection de Diens & que Dieu perde son droit.

Ne doutez nuliement que les diables ne soyent obligez à aimer Dieu, & à le seruir encore que par leur reuolte ils ayent perdu, non seulement la volonté, mais aussi la force d'obeir à Dieu. loince que les meschans ne sont pas comme les sourds ordinaires, qui voudroyent bien quoir l'ouye bonne; car ces sourds dont nous parlos aiment leur sur dité, & sont ennemis des remedes.

Que si le commandement d'ouyr & d'obeir à Dien n'est point iniuste ni inutile lors qu'il est fait aux reprouuez; moins encore sera-il inutile lors qu'il est fait aux esseus de Dieu, ausquels Dieu par ceste mesme parole forme des oreilles. & vne inclination à receuoir & goufter la pare-Quand Dicu parle aux morts, ceste le de Dieu. parole n'est point inutile, si Dieu pances mesmes paroles les remet en vie : Ainsi quand Dien parle aux fourds, ceste parole n'est point inutile, quand par celte parole il guerit la surdité. Ce n'est donc point chose nouvelle ni iniuste que Dieu nous commande chose que nous ne ponuons faire. Car par là il declare ce qu'il veut faire en nous, en sorte que les commandemens contien-

contiennent tacitement des promelles. Il commande par Ezechiel que nous facions vn nouueau cœut, mais luy-mesme nous declare par le melme Prophete chapitre 11. & 36. qu'il veut nous donner vn nouucau cœar, & vn nouucau Il dit, Convertissiz-vous à moy, maison chemin. d'Israel : Mais sur la fin des Lamentations de Ieremie, ceste melme mailon d'israel dir , Sein gneur, conuerty nous a toy, & nous serons convertis. Dieu nous commande de croire en Jesus Christi mais fain & Paul aux Epheliens chapit. 2. dit, Que nom sommes saunez de grace par la foy, & cela non point de nous, mais c'est un don de Dien. C'est vn abus de penser que les commandemens de Dieu soyent la mesure de nos forces, au lieu qu'ils sont la reigle de nostre deuoir, la matiere de nos prieres . & le but de nostre trauail.

Ce qui nous meine à vne plus haute confideration, & esteue nos esprits insqu'à l'election de Dieu, par laquelle Dieu laissant les vus en leur endurciffement naturel donne aux autres ces oreilles dont nous parlons, & dispose leuts cœurs à obeillance. Ainsi au 13. des Actes il est dit que d'une multitude qui escoutoit les paroles de saince Paul, ceux-la creurent qui estoyent. preordonnez à vie esernelle. Non pas pource que de lear nature ils fussent mieux disposez que les autres, mais comme dit l'Apostre Rom. 9. Afin que le propos de Dieu demieure ferme selon l'election de grace, non point par œuures, mais pur celuy ques appelle, selon qu'il est escrie, s'auray meres de cetary a qui de voudray faire merci, car ce n'est point du ventant ni du courant, mais de Dies qui fuit

msfericorde. Et c'est à quoy letus Christ regarde en dilant, qui a oreilles pour ouyr oye. Cat il s'expole peu apres en difant : car il vous est donné de cognossire les secrets du Royaume des Cienx, mais a ceux là il ne leur est point donné. Pour ceste sause parle-se à eux en similisudes, afin qu'en voyant ils n'apperçoinent point, & qu'en oyant ils n'entendent point.

Si là-dessus quelque conscience infirme s'effraye, & cherche dequoy s'asseurer, demandant, mais comment sçauray-ie que ie suis de ceux qui ont ces oreilles, & ausquels Dieu fait, ou veut faire la grace de receuoir sa parole, afin d'estre sauce, pource qu'ils appartiennent à son election? Il sera bien aysé de satisfaire à vn mel, & d'appailer sa conscience, car cela mesme qu'il fait cefte demande & qu'il desire d'estre resolulà dessus, est un tesmoignage tres-certain que l'esprit de Dieu habite en luy. Ceux à qui Dieu a appelanti les oreilles & endurci le cœur ne font point ces demandes, ains viuans en vne lethargie profonde, ne sentent point là-delfus d'agitation. Celuy qui cherche d'appailer les doutes & agitations, & veut estre fortifié en la foy, monstre qu'il a la foy en quelque mestires. & que la parole de Dieu a trouué place en son cœut, laquelle és commencemens elmeut des scrupules, & atrache des souspirs, comme que. medecine qui trouble l'estomach auant que de deuorer à fainct Iean , qui fut doux en la bou-

Aporito. le nettoyer : ou comme ce liure que l'Ange fie che, mais mit son cœur en amertume : par ces troubles & frayeurs Dieu meine les hommes às

la paix de conscience. Il faut auoit gemi & soulpiré & combatu auant que de paruenit à la ferme fiance, & à une joye & tranquilité spitituelle, & Dieu qui eli bon & plein de compassions supporte nos infirmiter. Iclus Christ ne brile point le raleau casse, & n'esteint point le lumignon Ceux qui ont la foy infirme ne laillent d'estre sauvez., pourueu que leur foy soit vne vraye foy & sans hypocrifie. Vne foy infirme ne laisse pas d'appreheuder le benefice de nostre Seigneur Ielus. Ainli ceux qui estoyent mordus par les lerpens bruslans ne laissoyent d'estre gueris par le regard du serpent d'airain, encore qu'ils fussent borgnes, ou qu'ils cussent la veile debile. Dien nous tendra la main, & subuiendra à nos foiblesses, pourueu que gemissens sous le fardeau de nos infirmitez, nous talchions de nous aduancer en la foy, & de gaigner de jour en jour quelque chose sur nostre infirmité.

Or le moyen de se fortister en la foy & e'addonner à bonnes œuures selon le conseil de
saince Pierre qui veut, que nous rendions postre 2. Pier. I.
vocation assentée par bonnes œuures. La foy se
fortiste par cet exercice; la foy voitement est la
mete des bonnes œuures, mais ces filles prestent l'espaule à leur mere pour la soustenir, & la
mourrissent.

Pourtant (mes fieres) si vous voulez que dans vos cœuts se forme vne pleine siance de vostre election; & vne serme asseurance de l'amour que Dieu vous porte en son Fils, estudiez-vous à bonnes œuures, & cheminozen la crainte de Dieu, soyez ssmeus de compassion envers l'assi-

Q 4

ge, faites bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foy, & soyez touchés d'uno faincte cholere quand vous oyez le nom de Dieu blafphemé en voltre presence : soyez bruslans du zele de la maison de Dieu , & lamentez la froissure de Ioseph. Soyez affiduels en prieres, car rout voltre trauail seroit inutile sans l'assistance de Dieu. Meditez loigneulement la parole de Dien; car d'elle la foytire la nourriture; Rom. 10. la foy est de l'ouye', & l'onye de la parole de D'ent Ec poutce que vous vivez en vn siecle corrompur & où les vices abondent, loyez munis contre cer air contagienx des profernarifs que la parole de Dieu nous fournit. [Co sliderez la vanité du monde; la fallace des richelles; les embusches de Saran's l'infirmité de vos corps, la brieueré de vollte vie; l'excellence de voltre vocation, la

Bref confiderez qui vous estes; & où vous estes; & où vous tendez; & par où vous auez a passer; & le temps auquel nois sommes autourd'huy. Vous estes hommes institutes & pechieurs; mais adoptez pour estre enfans de Dieu. Vous estes en l'Egliseide Dieu qui est sa masson de les premices de les creatures. Vous tendez au Royaume de Dieu où est teles Christ qui nous aitend; & pour y partenir vous auez à passer auquel Satan escume extraordinaitement; & fait ses plus grands estorts pource que som entre fes plus grands estorts pource que som temps est prés à virtemps auquel la bêste sait la guerre ses presses virtemps auquel la bêste sait la guerre ses presses virtemps auquel la bêste sait la guerre

difficulté du combat, la sertitude des promesses de Dieu, & le prix incomprehensible de son salut.

249

tout à l'entour de nous ne sont que ruines & desolations, Satan se proposant que ceste coupe passera aussi à vous que Dieu a cipargnés iusques icy. Car il n'est pas moins alteré de vostre fang que de celuy de vos freres, & le fils de perdition enflé de si grands succez se promet qu'en bref en ce pays-cy, aufi bien qu'aux autres, il releucia les ruines de son Empire, afin que de toutes ces considerations r'assemblées ensemble les vnes vous retiennent en humilité. & en crainte, & en vne saincte follicitude, les autres vous encouragent & vous sovent en consolation. Et toutes ensemble vous forment à la pieté, à racheter le temps, à prevenir les embusches de Saran . à vous hafter en ceste course . & viuse d'une vie conforme à voltre vocation. Que celuy qui a oreilles oye ces choses, & les fiche en sa memoire, de peur que si vous veniez à fermer vos oreilles à sa parole, il ne ferme les siennes à vos prieres. Et ne soit sourd à vos cris pource que vous auez esté sourds à les aduertillemens.

Que le Dieu de toure consolation, le pere de misericorde qui donne l'ouye aux sourds & la veué aux aueugles, vueille ouurir vos oreilles & disposer vos cœurs pour comprendre ces choses. Luy qui a frappé la pierre, & les eaux en sont decoulées, vueille toucher les cœurs de pierre pour en faire decouler la repentance. Qu'il vueille sanctifier vos cœurs par l'esprit de sa crainte, vous fortiser en la soy, vous donner vue viue apprehension de sa grace, vue pleine certitude de vostre salut en Iesus Christ, iusqu'à

I. DECADE 250 ce que nous paruenions au temps auquel il ne sera plus question de dire, qui a oreslles pour ouyr, eye, pource qu'alors nous verrons les choies qui sont annoncées à nos oreilles. Nous verrons le salut de Dieu, nous verrons la face de Dieu en laquelle est le rassassement de contentement. Nous verrons celuy qui nous dit, qui a oreilles

P[16.

pour ouyr oye, assauoir nostre Seigneur & Sanueur Ielus, auquel auec le Pere & le sain & Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.

